

LA MAIN D'A.A.

Tout ce que je savais d'A.A. avant d'adhérer au mouvement, c'était l'étonnante fraternité qui y existait. Et, aujourd'hui, depuis que, par la grâce de Dieu, j'ai l'incommensurable bonheur de faire partie de cette association qu'aucun superlatif ne saurait réussir à qualifier adéquatement, je constate jusqu'à quel point les non-membres (les "civils", comme d'aucuns disent) sont intrigués par cette réputation d'entraide mutuelle dont jouit A.A. à travers le monde. C'est peut-être l'aspect qui exerce le plus d'attrait chez les gens de "l'extérieur" et ceci, aucun membre ne devrait l'oublier. Au contraire, nous devrions nous faire un devoir de perpétuer cette traditionnelle amitié, chacun de nous, dans son propre milieu, car c'est ce qui nous sauve. Mais cette fraternelle attention, comment se traduit-elle? Nous la concrétisons par un signe qui est devenu traditionnel et dont on ne devrait jamais oublier. L'importance primordiale et la valeur profonde: la poignée de main ...

De mon premier "meeting", je ne me souviens de rien sinon que lorsque tout tremblant, angoissé, effacé, je franchis la porte d'une petite salle, je fus ACCUEILLI par une foule de mains tendues. Qu'elles étaient chaudes ces poignées de mains et rafraîchissants ces sourires! Qui me les a offerts ces mains et ces sourires? Je ne m'en souviendrai jamais.

Mais ce qui est resté gravé dans ma mémoire, pour toujours, c'est ce geste ESSENTIEL. Il voulait dire tant de choses à la fois: "Bonjour Jean, nous sommes heureux de t'avoir avec nous, tu es ici avec des amis; tu es ici mieux que chez toi; tu entres dans un monde meilleur; tu viens de poser le geste le plus important de ta vie; tu sais, nous autres, on te comprend; nous sommes PROCHES de toi; accroche-toi à cette main, elle te sortira des sables mouvants; sois calme; aie confiance en nous; laisse-toi bercer tout doucement; t'en fais pas, mon frère, tu trouveras la paix, le calme, la sincérité, la sérénité; nous sommes ici pour te reconforter, t'aider à toute heure du jour et de la nuit; laisse-nous nous occuper de toi... "

C'est tout cela qu'elles voulaient dire ces chaleureuses mains accueillantes et ces souriantes figures et combien d'autres choses encore...

Je m'attriste parfois de trouver certains groupes où cette essentielle main est absente, où la porte est froide, où je dois m'imposer et aller

interrompre des conversations et me sentir obligé de "déranger" des petits cercles en ayant l'impression d'affronter des citadelles. Je trouve déplorable qu'il y ait certains endroits où l'on doit parcourir une foule de couloirs dans l'obscurité avant de pouvoir réussir "enfin" à reconnaître l'odeur de café et des voix au bout du 3e étage. Je pense alors au nouveau que j'étais ainsi qu'à tous les nouveaux en désarroi qui n'ont personne, en bas, pour les accueillir. Encore chanceux s'il se trouve par hasard un concierge dans les environs... Oui je pense à lui et aux occasions qu'on lui FOURNIT de virer de bord et d'aller à la taverne dont, au moins, il connaît le chemin... Où était-elle cette main salvatrice? Où était-il ce sourire qui veut dire confiance, paix, amour et repos?

Et il existe des poignées de mains sans signification, des poignées de mains qui ont l'air de relever beaucoup plus de l'habitude que de la charité, qui ont l'air aussi sincères que ces cartes de souhaits que l'on envoie parce qu'il "faut bien répondre" qui n'ont aucune conviction. N'est-ce pas un devoir, pour nous qui avons échappé à la démence et souvent même à la mort, de reconforter les autres par un sourire et une main sereine, énergique, débordante de vie? Est-ce que ce n'est pas cela la Charité que de se dire: "Je m'efforce de dissimuler mes petites frustrations personnelles pour offrir une gerbe de sourires aux autres ... "? Je pense ici à l'écrivain Paul Claudel qui disait "Seigneur, faites qu'en me voyant, les autres aient envie de chanter ... " C'est beau, n'est-ce pas? C'est rempli de générosité, d'attention et de délicate tendresse, tout ce dont a besoin chacun d'entre nous et surtout celui qui "arrive". En agissant ainsi, je me mets en état de réceptivité, je consens à ouvrir mes yeux sur les besoins de ceux qui m'entourent, je m'efforce à vivre décentré de moi-même pour me centrer sur les autres, j'ouvre mon coeur à ceux qui ont besoin de ma tendresse. Je tente en quelque sorte d'imiter le bon Samaritain ...

Sachons donc accueillir et donner une main heureuse qui signifie que, par la grâce de Dieu, nous sommes devenus des instruments de paix, d'harmonie, d'amour, de vérité, de foi, de joie, de plénitude en essayant de donner son véritable sens à la parole de Bill: "JE SUIS RESPONSABLE..."

Lorsque n'importe qui, n'importe où, tend la main
en quête d'aide, je veux que la main d'A.A. soit là
Et pour cela, je suis
RESPONSABLE."

Bonne poignée de mains frères et soeurs

JEAN S., Québec.

Pourquoi vous faire du mal deux fois? Évitez le ressentiment.

C.F.G.